

VOCABULAIRES COMPARÉS DES INSTRUMENTS ARATOIRES DANS LE NORD-CAMEROUN

Henry TOURNEUX

Laboratoire de Langues et Civilisations à Tradition Orale (LP 3121), CNRS

RÉSUMÉ

L'auteur, linguiste, a collationné des vocabulaires concernant les noms des instruments agricoles dans 35 langues du Nord-Cameroun, appartenant aux trois principales familles linguistiques d'Afrique (Nilo-Saharien, Kongo-Kordofanien et Afro-Asiatique). Certains de ces noms, bien que n'étant pas empruntés, signifient en eux-mêmes que les outils auxquels ils renvoient ont été, eux, empruntés. D'autres noms peuvent être assez facilement regroupés autour de quelques racines communes: 9 pour le nom de la houe, 3 pour celui de la hache... Il a pu se produire, dans le passé, des glissements sémantiques de « fer » à « outil de fer »; à une époque, il n'y aurait pas eu de distinction entre « houe » et « hache ». Enfin, certains noms d'outils ont été empruntés d'une langue à l'autre, probablement en même temps que les outils eux-mêmes.

L'article inclut une importante contribution du Pr. Claude GOUFFÉ sur les noms d'instruments agricoles en haoussa.

MOTS-CLÉS : Arabe (langue) — Adamawa (langues) — Haoussa — Noms d'instruments aratoires — Nord-Cameroun — Peul (Fulfulde) — Tchadiques (langues).

ABSTRACT

COMPARATIVE VOCABULARIES CONCERNING THE AGRICULTURAL IMPLEMENTS IN NORTHERN CAMEROON

The author who is a linguist compared the vocabularies concerning the names of the agricultural implements in 35 languages of northern Cameroon which belong to the three main linguistic families of Africa (Nilo-Saharan, Kongo-Kordofanian and Afro-Asiatic). Some of these names mean that the implements to which they refer have been borrowed from another language, although the former have not been borrowed. Other names can be rather easily classified through a few common roots: 9 for the hoe and 3 for the axe. Shifts in meaning could have occurred from "iron" to "iron implement"; at a certain period, there would not have been any distinction between the "hoe" and the "axe". Finally, certain names of implements were borrowed from another language probably at the same time as the implements themselves.

The paper includes a great contribution made by Pr. Claude GOUFFÉ about the names of the agricultural implements in the Hausa language.

KEYWORDS : Arabic (language) — Adamawa (languages) — Hausa — Names of the agricultural implements — Northern Cameroon — Peul (Fulfulde) — Chadic (languages).

Nous avons entrepris de collationner des vocabulaires concernant les instruments agricoles dans le plus grand nombre possible de langues du Nord-Cameroun. Dans l'impossibilité où nous étions de réaliser sur le terrain une enquête extensive, nous avons fait appel à la collaboration de nombreux

collègues et amis, qui ont bien voulu remplir ou faire remplir le petit questionnaire que nous leur avons envoyé. On trouvera en annexe, dans la liste des langues citées, les noms de tous ceux qui ont bien voulu nous aider, et envers lesquels nous avons une grande dette de reconnaissance.

Une partie des mots recueillis provient de publications, parfois anciennes, mais que nous avons retenues, faute de mieux. Elles ajoutent au caractère hétéroclite de la documentation.

Les mots arabes, fournis par le R. P. Jean-Claude ZELTNER, ont été recueillis auprès de locuteurs arabes originaires de la partie tchadienne du Lac Tchad ; mais ils sont valables pour la région qui nous intéresse.

Faute, également, d'avoir pu enquêter auprès des communautés haoussa du Nord-Cameroun, nous avons demandé au Professeur Claude GOUFFÉ les noms des outils agricoles qui sont employés par les Haoussa du Niger. Il a eu l'extrême amabilité d'ajouter aux données purement lexicales un descriptif des instruments en question.

Le géographe et l'anthropologue aimeraient voir le linguiste leur proposer des hypothèses sur l'origine des outils chez des peuples dont on sait, pour certains, qu'ils ne sont pas des agriculteurs de très longue date, et dont on se demande, pour d'autres, au vu de la sophistication de leurs méthodes culturelles, s'ils n'ont pas toujours été des agriculteurs. Les réponses apportées dans cet article apparaîtront bien décevantes ou bien timorées, en tout cas, très pointillistes. Les observations proposées sont de trois ordres.

A. Dans certains cas, le nom de l'outil est un nom composé indiquant clairement à quelle population il a été emprunté. Dans tout le corpus, on n'a que quatre attestations de ce procédé :

mada : *midige gevrije* (houe/Mandara) « houe sp. ».
 psikye : *'ude margi* (houe/Margui) « houe à douille ».
 mbreme : *slabək mizgwe mizgwe* (hache/Mandara/Mandara) « hache à soie ».
 fali : *bana bari* (houe/Bari) « sarceuse ». Les Fali appellent « Bari » les populations de plaine du Mayo Kébi plus connues sous le nom de « Niam-Niam ».

Parfois, le nom de l'instrument indique formellement qu'il n'a pas été emprunté, ou du moins qu'il n'est pas considéré comme tel. Par exemple :

fali : *bana mango* (houe/Mango) « houe à douille utilisée pour les dots ». « Mango » est le nom d'origine des Fali. La houe dont il est ici question est donc considérée comme typiquement fali.

mada : *midige mada* (houe/Mada) « houe mada » opposée à « houe mandara » (cf. *supra*).

B. Dans de nombreux cas, on peut mettre en évidence une racine commune à plusieurs langues, pour tel nom particulier. Ces racines seront indiquées par des lettres majuscules ; elles ne doivent pas être prises pour des reconstructions très précises, qui seraient dégagées selon la méthode des correspondances ; ce sont simplement des formules approximatives, qui doivent aider à saisir la parenté de plusieurs termes. Nous nous attacherons principa-

lement aux noms de la houe, de la hache et de la faucille, car c'est à leur sujet que la documentation est la plus abondante.

C. Pour finir, on relève un certain nombre de cas où le nom de l'outil a été purement et simplement emprunté à une autre langue. La connaissance que l'on a des langues de la région ne permet pas toujours d'identifier la source de l'emprunt, bien que l'on puisse dire, avec une assurance raisonnable, que tel mot, dans telle langue, est un emprunt.

Classement des langues citées

Les langues du Nord-Cameroun appartiennent à trois des grandes familles de langues africaines : Nilo-Saharien, Kongo-Kordofanien et Afro-Asiatique.

NILO-SAHARIEN	
. Saharien	1 + kanuri (bornouan)
KONGO-KORDOFANIEN	
. Ouest-Atlantique	2 + fulfulde (peul)
. Adamawa — groupe 4	3 + duru
— groupe 6	4 + kari (kali)
	5 + mbum
	6 + mono
	7 + mundang
	8 + tupuri
— groupe 11	9 + fali (Kangou, Tinguélin)
AFRO-ASIATIQUE	
. Sémitique	10 + arabe
. Tchadique	
. Branche Ouest	11 + haoussa (haoussa)
. Branche Centrale A	
— groupe higi	12 + psikye (kapsiki)
— groupe wandala	13 + wandala (mandara)
	14 + parəkwa (podoko)
	15 + glavda
— groupe mafa	16 + mafa (matakam)
	17 + mofu-gudur
	18 + zulgwa (zoulgo)
	19 + giziga
	20 + mada
	21 + mbreme (vamé-mbrémé)
	22 + wuzlam (ouldémé)
	23 + matal (mouktélé)
— groupe daba	24 + daba
— groupe bata	25 + bata
	26 + gude (gude, fali jilvu, fali mucella)
	27 + njanyi (njanye, jeng...)
. Branche centrale B	
— groupe kotoko	28 + lagwan (logone), mpade, malgbe
	29 + yedina (boudouma)
— groupe musgu	30 + *munjuk (mousgoum, musgu, muzuk, Pouss, vulum...)
— groupe kada	31 + kada (gidar)

. Branche Est	32 + kera
. Branche Sud	33 + masa (massa, banana...)
	34 + musey (mosi, moussey, hoho...)
	35 + lamé (vun-dzəpao)

Racines communes

1. LA HOUE

(a) *Les racines les plus répandues*, dans les langues tchadiques de la région, ont pour dénominateur commun les consonnes GD ou DG. Il n'est peut-être pas sans intérêt de signaler des reconstructions bantu et jukunoïdes qui ont quelque air de ressemblance avec le « tchadique ». M. GUTHRIE donne une racine *-gèdà, attestée à l'est comme à l'ouest de la zone bantu, qui, d'après lui, existait déjà probablement en Proto-Bantu X (avant la séparation en Proto-Bantu A et B) avec le sens de « fer ». Les réflexes de cette racine se rencontrent actuellement avec le sens de « fer » en duala, basa, bulu (Cameroun); benga, fang (Gabon); enya, luba-katanga (Zaïre); holoholo, asu, matela (Tanzanie); kikuyu (Kenya); bemba (Zaïre, Zambie). Des réflexes de la même racine sont attestés en ngonï (Tanzanie) et yao (Malawi, Mozambique, Tanzanie) avec le sens de « houe »; et en sukuma (Tanzanie) avec le sens de « fer de sagaie ».

K. SHIMIZU reconstruit en Proto-Jukunoïde *kat pour la hache. Nous nous permettons de rapprocher « hache » de « houe », dans l'idée qu'il a pu se produire un glissement de sens de l'une à l'autre, comme cela est le cas en bantu, où, toujours d'après M. GUTHRIE on a :

« houe » : *-cùkà	« hache » : *-còkà
« houe » : *-gèmbè	« hache » : *-jèmbè
« houe » : *-témò	« hache » : *-témò

K. SHIMIZU reconstruit *du pour la houe, en Proto-Jukunoïde.

Examinons les diverses racines tchadiques comportant les consonnes GD ou DG. Les numéros renvoient ci-dessus (classement des langues citées).

— GD

27. njanyi	nègde, ngyedè « houe »
25. bata	gédè « houe »
12. psikye	'ude « houe à soie »
13. wandala	'uza « houe à douille »
15. glavda	(margyi)gana « houe »

On peut sans doute considérer comme apparentées à GD les racines CR ou KR du gude et KRV du lamé.

26. gude	cilt, isirà, isuru « houe »
35. v.-dz.	kàrvà « houe »

— DG

Les métathèses du genre GD/DG sont classiques en tchadique. Il n'y a donc pas lieu de s'en étonner.

20. mada	(mi)dige « houe (daba) ». mi- est ici un préfixe très probablement. Pour ce préfixe, on se reportera <i>infra</i> à la note sur les noms d'instruments agricoles en haoussa (Cl. Gouffé), article « bâton à four 3 ».
----------	---

— SDG

23. matal	sədok « houe à douille »
17. mofu	hədèd « houe »
29. yedina	hádàgà, hugudu « houe »
30. munjuk	hèdjk « houe à douille » (Pour ce mot, voir plus loin : Les emprunts linguistiques.)

— DGM

22. wuzlam	(me)degel « houe »; me- étant un préfixe (cf. ci-dessous malgbe).
28. malgbe	dègèlā « houe »
14. parəkwa	(ma)dagana « houe »
33. masa	(dùgum)(tà); -ta étant un suffixe de genre féminin.

La même racine, avec métathèse (GDM) est attestée en hausa :

11. hausa	gàlmaa, gārmaa « houe à grand fer scutiforme »
	kalmè « houe à douille »
	kooramè « houe sp. entièrement métallique »

(b) Autres racines attestées en tchadique

— GM

21. mbreme	àgəm « houe à douille »
28. lagwan	gam « houe »
19. giziga	hagam « houe »

Il faut peut-être en rapprocher :

32. kera	àgày « houe »
----------	---------------

et le fali (Tinguelin) kambo qui désigne le manche de houe ou la houe tout entière. Cette dernière langue n'est pas tchadique, mais elle appartient au groupe Adamawa.

— DVR

16. mafa	duvar « houe »
24. daba	dəvər « houe »

(c) En masa et musey on a un terme dérivé de « fer » pour désigner la houe

33. masa	kàwirà « houe »
34. musey	kawida « houe à douille »; (kawi- « fer »)

(d) Le zulgwa se singularise, à l'intérieur du tchadique, par deux termes que l'on ne peut rattacher à aucune racine connue

18. zulgwa	mèdīlè « houe »
	dàlàrà « houe à douille »

me- est probablement un préfixe, si bien que l'on ne peut considérer DLM comme une métathèse de m-DL.

(e) *Trois racines différentes apparaissent dans les langues du groupe Adamawa*

— KP-

4. kari *kpā* « houe »
5. mbum *kpā, kwālē* « houe »
7. mundang *kpáé* « houe »

— Sη

8. tūpuri *sōŋ* « houe »
9. fali K. *cokei* « houe »

— BL

6. mono *bil* « houe »
8. fali T. *bała, bana* « houe »

Le gidar *bárdáw* (tchadique) est peut-être formé sur cette racine.

2. LA HACHE

On relève trois racines distinctes, pour « hache », qui sont représentées dans certaines des langues prises en considération.

— DG

13. wandala *dega* « hache »
25. bała *dáwe* « hache »
26. gude *řaxa, laxa* « hache »
27. njanyi *děho, dáwe* « hache »

On trouve probablement la même racine, qui aurait subi une métathèse, en *glavda*.

15. *glavda* *xilā* « hache »

On aura remarqué que cette racine DG « hache » comporte les mêmes consonnes que l'on a dégagées pour « houe » (GD/DG). Il ne faut pas en tirer des conclusions hâtives, car nous avons dégagé ces racines de façon approximative, faute de pouvoir faire mieux. Il est cependant permis de penser que cette ressemblance pourrait n'être pas fortuite, dans le cas où il y aurait à la base une racine dont le sens premier serait « fer » (cf. *supra*), et qui aurait donné, par glissement sémantique, « houe » et « hache ».

— ZL^mB

13. wandala *zlogba* « hache »
17. mofu *zlāmbā* « hache »
18. zulgwa *zlābā* « hache »
19. giziga *zlimbe* « hache »
31. kada *zlimbe* « hache »
21. mbreme *slābòk* « hache »

— JD

16. mafa *dzandad, dzandar* « hache »
24. dāba *jēni* « hache »
33. masa *cē (nā)*

34. musey *cel(na), njeel(na), je'(na), jed(na)*
 « hache »

En 33-34, *-na* est un suffixe du masculin.

35. lamé *lsēdē* « hache »

A cette racine, il faut peut-être rattacher :

4. kari *iēn* « hache »
5. mbum *tena* « hache »

qui sont des langues du groupe Adamawa, et également le *psikye* (langue tchadique).

12. *psikye* *tsiyē* « hache »

3. LA FAUCILLE

La racine la mieux représentée pour « faucille » peut être schématisée par les consonnes GRM. Elle apparaît aussi bien en tchadique que dans le groupe Adamawa.

4. kari *gər* « faucille »
6. mono *gūrəm*
30. munjuk *māhārām, māhīrām, má:rām* ; *ma-* préfixe
32. kera *pārām* (< **pāhārām* ?)
33. masa *hīrām(tā)* (*-ta* est le suffixe du féminin)

La même racine, avec métathèse des deux premières consonnes (RGM) est attestée en :

26. gude *řūgūmu, řugūŋwa, lugūmwē*
33. masa *māyāmbā* (< **mārāgəmbā*, cf. ci-dessous *mosi*)
34. musey *ma(r)gamba*

Une autre racine, à diffusion très limitée, apparaît en *parəkwa* et en *matal* : MV. Le M initial peut être un préfixe.

14. *parəkwa* *muva* « faucille »
23. *matal* *mawow*

4. LE BÂTON À FOUIR

— SLV

14. *parəkwa* *sarəva* (présenté comme un emprunt par E. JARVIS et J. SWACKHAMER).
16. mafa *sulov*
17. mofu *sālāv, sālāf*
18. zulgwa *isùlòv*

Il faut rapprocher ce mot du Proto-Tchadique * t_2r -(w, ...) « racine », qui est lui-même très proche de * t_2r -(a)(-w, -m, -n, -k) « veine ». Pour ceci, se reporter à H. JUNGRAITHMAYR et K. SHIMIZU.

Les emprunts linguistiques

L'examen attentif du matériel recueilli dans chaque langue permet de déceler un certain nombre de noms d'outils empruntés de l'une à l'autre langue ; la

ressemblance entre les deux mots ne provient pas, alors, d'une origine génétique commune (parenté entre les deux langues). Dans ces cas, on peut raisonnablement penser que l'outil a été emprunté en même temps que son nom.

(a) LA HOUE

— wandala	<i>dabi</i> « houe à soie »
mbreme	<i>dàbi</i>
zulgwa	<i>dàbi</i> .

Dans ces trois langues, le nom de la houe à soie provient du kanuri (Nilo-Saharien) *dàβti*, qui désigne, d'après J. Lukas, une houe à long manche utilisée pour démolir les murs de terre d'une maison.

— fulfulde	<i>galama</i> « pioche », vient du hausa <i>gálmaa</i>
— fulfulde	<i>baanewo</i> « houe à douille ou manchon »
munjuk	<i>bá:nú:</i>

Ce nom vient du kanuri *bánò* « houe ».

— Quant à l'arabe *kadayk* « houe à soie », on serait tenté d'en voir l'origine dans la racine tchadique GDM

L'arabe *dangalasu* traduit en français local par « pioche » (houe actionnée avec un mouvement de percussion) est un emprunt certain, mais d'origine pour l'instant inconnue.

— Le munjuk *hédèk* « houe à douille », bien que construit sur la racine tchadique SDG, est suspect d'avoir été emprunté, du fait de son schème tonal Haut-Bas, typique de l'emprunt dans cette langue.

— On se risquera à rapprocher le wandala *yivere* « vieille houe usée » du fulfulde *yuureewo* qui a le même sens, sans pouvoir dire dans quel sens a eu lieu l'emprunt, si emprunt il y a eu. Pour pouvoir trancher, il faudrait savoir si le mot *yuureewo* a une extension supérieure au Nord-Cameroun en fulfulde.

(b) LA FAUCILLE

— arabe	<i>bafdu</i>
bata	<i>wafdu</i>

Ce nom vient du fulfulde *wafdu/bafði* (attesté à Gombe et en Adamawa sous cette forme, et en Haute-Volta sous la forme *wawdu*).

(c) LA HACHE

Le munjuk (Bigué, Kaykay, Dama) désignant la hache à soie *kòyò* viendrait du barma (baguirmien). Toujours en munjuk, la hache à douille *móslókóm* (Bigué, Kaykay, Dama) et l'herminette à douille *móslókóm* (Mogroum, Tchad), *músükúmi*: (Pouss) sont des emprunts manifestes (cf. H. TOURNEUX, 1983), mais il n'est pas possible, pour l'instant, d'indiquer leur provenance.

Le mbreme *tsáyywàrà* « herminette » provient peut-être du kanuri *calleram*, qui désignerait une hache (?)

(d) LA MACHETTE

Le français *coupe-coupe* a rencontré un vif succès, en Afrique en général, et dans la région qui nous intéresse, en particulier.

arabe	<i>kubkup</i> « machette »
kera	<i>kùbkùbi</i>
vun-dzəpao	<i>kùkùp</i>
munjuk	<i>kùpkùp, kùpkùp, kùpkùp, kùθkùθ</i>
daba, psikyè	<i>kupkup</i>
mofu	<i>kwàp kwàp</i>
masa	<i>kùpkùpnā</i>

On notera tout spécialement que, en tupuri, *kupkup* désigne une houe à œil, récemment importée par les Services de l'Agriculture.

Le fulfulde *bayngaaro* « boucher » a servi à former le nom de la machette dans plusieurs langues ; « boucher » est alors une métonymie pour « couteau de boucher ».

arabe	<i>bongoro</i> « coupe-coupe à un seul tranchant »
zulgwa	<i>bəyygàrə</i> « machette »
mbreme	<i>bəyywàrə</i> « coupe-coupe de fabrication locale »
parəkwa	<i>baygwarewa</i> « machette »
masa	<i>bəyygórónā</i> « coupe-coupe »
mofu	<i>bəyywàrà</i> « machette à double tranchant »

Le hausa *àdda* « machette » (venant sans doute lui-même du yorouba ; voir Cl. GOUFFÉ, *infra*) a été emprunté par le fulfulde et le mbreme :

fulfulde	<i>addaahi</i> « machette »
mbreme	<i>àdà</i> « machette »

On rapprochera le wandala *demdeme* « coupe-coupe », de l'arabe *damdame:ye(t)* « coupe-coupe à double tranchant ». Il n'est pas possible de dire laquelle des deux langues l'a emprunté à l'autre, ni si les deux l'ont pris à une langue tierce.

Le zulgwa *màsàlámà* « coupe-coupe de fabrication locale » sera rapproché du fulfulde *masalamhi* « épée », qui est peut-être construit sur l'arabe *muslim* « musulman », l'épée pouvant apparaître comme la chose des musulmans.

(e) BÂTON À FOUIR

Le mbum *gàsirgàl* vient directement du fulfulde *gasirgal*, mot construit sur la racine *was-* « creuser ».

L'arabe *salow* que le R. P. ZELTNER traduit par « binette » est sûrement à rapprocher de la racine tchadique désignant le bâton à fouir (SLV). Se rappeler, par exemple :

mafa *sulov* « plantoir »
mofu *sàláv* « bâton à fouir »

(f) CHARRUE

L'introduction récente de la culture attelée a provoqué le besoin d'une dénomination pour la charrue et le joug. Certaines langues ont pris le mot français pour en faire *sari* ; le hausa a pris l'anglais *cultivator* (tractor) pour en faire *kàltibeetàa* ou *kaltibeetàa*. En concurrence avec l'emprunt linguistique, on a parfois la création d'un syntagme du genre « la houe des bœufs », « la houe de la culture », « le chariot de la culture » ; on trouvera quelques exemples de ce processus de néologie dans les vocabulaires en annexe. Voir principalement le hausa. Pour le joug, on peut rencontrer un emprunt au français — *zâk* est attesté, par exemple, en vulum (Tchad).

Vocabulaires techniques

On trouvera dans l'annexe suivante tous les vocabulaires recueillis, langue par langue. Ils sont de longueurs inégales pour des raisons tout à fait accidentelles : certaines langues sont très peu documentées, et j'ai dû, alors, me contenter de reproduire les maigres listes lexicales déjà publiées ; pour d'autres, la documentation est originale, mais le questionnaire élaboré pour la circonstance a été rempli d'une façon plus ou moins détaillée, généralement par des linguistes, mais pas toujours.

Les langues apparaissent dans l'ordre où elles ont été classées, en début de cet article. Dans le cas où une même langue est documentée par plusieurs auteurs, nous avons sélectionné la meilleure transcription ; parfois, pourtant, nous avons maintenu plusieurs transcriptions pour un même sens ; il s'agit là, généralement, de variantes.

1. KANURI

couteau *jánà*
faucille *táidà*
hache *bégù*, *calteram* (?)
houe — *bánò*
— *káski* houe à long manche (« digging stick » d'après J. LUKAS)
— *dábi* houe à manche long, mais plus court que *káski*

2. FULFULDE

bâton à fouir *gooforiwal/gooforiije*
gaafgal/gaafde (= aussi « pilon »)
charrue *baanewo ga'i* (houe/bœufs)
coupe-coupe local *wiikordu/bilkordi*
couteau *labi/labe*
faucille *wafdu/bafdi*
fléau *fiirudu/piirufi*

fourche en bois *cin^{ndal}/cin^{nde}*, *cabawal/cabaaje* (pour repousser les branches épineuses avant de les couper)
hache à manchon *feyyirde/peyyirde*
hache à soie *feyyirde gulekre/peyyirde gulekje*
herminette *sakdeere/cakdeeye*, *ceerugel/ceerukon*
houe à manchon *baanewo/baaneeje*, *baanooje*
houe à soie *baanewo saborgo/baaneeje caborde* (houe à soie, de défrichage, plus forte et plus large que la houe ordinaire)
houe à soie *baanewo gulekwo/baaneeje gulekje* ; *baanewo sodorgo/baaneeje codorde* (houe à soie, pour couper les tiges de sorgho)
. fer de houe *²jam²di*
. manchon du fer de houe *ufu/uppi*
. vieille houe usée *yuurewo/yuureeye*
machette *addaahi/addaje* ; *adda-laba/adda-labe* (ces deux termes sont vieillis ; aujourd'hui, on dit plus couramment *kupkup*)
manche *armawal/armaaje* (terme spécifique, pour la houe)
uskuwal/uskuuje (terme général pour tout outil)
« pioche » *galama/galamaaje*
plantoir court (0,5 m) *beberwal/beberje*
plantoir long (1,5 m) *jabbirgal/jabbirde*
semoir *aawrugel/aawrukon* (petite calebasse ou autre récipient où l'on puise les graines que l'on jette dans les trous faits avec le plantoir)
soie (de toute lame) *gudusal/guduse* ; *gudusel/²guduson*
tranchant du fer *²bel²di* (terme général)

3. DURU

hache *bek*
houe *toj*
houe droite *toj kii*
toj syegbi (houe sarcleuse droite à large emmanchement de fer)
toj waye (houe sarcleuse droite à petit emmanchement de fer)
(toj) fan (large houe droite à billonnage)

4. KARI

faucille *gor*
hache *ten*
houe *kpá*
houe droite *kpá dugday*

5. MBUM

bâton à fouir *ájáká* ; *gásirgál* (bâton garni d'un fer à douille)
couteau *jèn*
faucille *vàbùdù*
fléau *kpù ndák nàg* (bois/battre/sorgho)
hache à soie *ténà*
. manche de hache *kpù ténà* (bois/hache)
. fer de hache *tàr ténà* (fruit/hache)
hache en pierre *mvòl*
houe (à soie ?) *kwáté*, *kpá*
houe daba *kpá ger*

houe à douille	pągbųg (petite houe à douille, à manche court)
pelle à douille	fón (petite pelle à douille) paa.njál (pelle/terre) (manche fourchu à trois dents; d'après Ch. SEIGNOBOS, cet outil est une houe sarcleuse droite)

6. MONO

faucille	gúróm
hache	báląb
houe	bil

7. MUNDANG (GELAMI)

faucille	fa gu
hache	fa kăe
houe	kpăe

8. TUPURI

faucille	sân
hache	kilâbi
houe	sôg
houe à soie	sôg mini
houe à ceil	kupkup

« Essentiellement un paysan possède une houe de type raclant à manche courbé court, une hache-herminette et un petit couteau à récolter le mil, chaque famille détient en principe une houe à versoir pour billonner les pépinières de Babou. » (...) La houe à œil de type Ceylan, travaillant par percussion, est d'importation récente. (...) La hache et l'herminette ont le même fer à douille; elles ne diffèrent que par l'emmanchement. (...) « Le paysan très pauvre ou la femme ne possède parfois qu'un seul manche, changeant la pièce travaillante en fer selon le besoin. » Les fers sont rarement fabriqués par les forgerons locaux; généralement, ils sont forgés par les Peuls ou les Moundang. (J. GUILLARD, pp. 189 ss).

9. FALI (KANGOU)

bâton (0,25 m) servant à égrener le coton	jamji
houe	cokci (fabriquée par les Bata)
fer de houe	cokci
manche de houe	tiri
— fali	(Tinguelin)
fer du bâton qui sert à creuser les trous	tecono
hache	su kali; dontzi
houe à douille	bala; bana; kambo bana mango; bana fu (h. à douille utilisée pour la dot)
manche de houe	kambo
plantaire à mil	tassahuno (munie d'un fer à douille)
sarcleuse	bana meinsi; bana bari (munie d'un fer à soie)

« Parmi les outils du cultivateur, le banameinsi ou bari, emmanché au feu, sert à débrousser, à sarcler. Le banamango ou banafu est la houe utilisée pour les dots; elle est emmanchée à douille. Le tassahuno à emmanchement à douille sert à la plantation du mil. Le paranci, emmanché à douille et le banasein emmanché

au feu sont utilisés à Bulgu. Le dontzi ou hache est emmanché à douille. » (MALZY, p. 17).

10. ARABE

aire à battre	madağg/mudugga (dérivé de « battre »)
bâton garni d'un fer	fahha:r/fahha:ra:ţ
« binette »	salow/silwa (houe semoir d'après Ch. SEIGNOBOS)
coupe-coupe	bongoro/bana:goro (à un seul tranchant) damdame:ye(t)/damdame:ya:ţ (à double tranchant)
couteau	sikki:n/saka:ki:n
douille	gadd/gudu:d (« trou »)
faucille	bafdu/bafa:du
fléau	muduga:ga(t)/mada:gi:ğ (fléau droit; dérivé de « battre ») şakka:k/şakka:ka:ţ (fléau à tête transversale)
fourche en bois	kara:ra
hache à soie	fa:s/fawasa
herminette à douille	najja:r/najja:ra:ţ
houe à soie (daba)	kadağk (collectif)/kadağka(t) (unité)
fer de houe	kadağk
manche de houe	angumde/angama:do (emprunt d'origine inconnue)
machette	kubkuş
manche (général)	'u:d/'i:da:n (« bois ») (de hache, herminette, couteau)
« pioche »	dangalasu
soie de fer	danab (« queue ») (de hache ou de houe)
tranchant de fer	lisa:n (« langue ») (de houe, hache, herminette, couteau)

11. HAUSA

Abréviations utilisées dans la note sur les noms d'instruments agricoles en haoussa

Ab.	ABRAHAM (cf. bibliographie)
Ba.	BARGER (cf. bibliographie)
DMY	Dictionary of Modern Yoruba
HS	haoussa standard
MHED	Modern Hausa-English Dictionary (cf. bibliographie, NEWMAN et alii)
MR	Maradi, République du Niger
TG	Tibiri, province (historique) du Gobir, République du Niger
adj.	adjectif
ha	haoussa
litt.	littéralement
n.f.	nom féminin
n.m.	nom masculin
plur.	pluriel
s.v.	sub voce « sous le mot »
v.	voir
var.	variante

Conventions

a ou b après un numéro de page désignent la colonne de la page. r, dans un mot haoussa, transcrit une consonne rétroflexe à un battement.

ř correspond à un r roulé.

Note sur les noms d'instruments agricoles en haoussa (1)

bâton à fouir: voici les données des dictionnaires

1. Terme le plus général : *daagii* n. m., plur. *daagunà* (seul MHED donne, comme seule forme de plur. *daagoogii* — qui est sûrement un plur. récent) : « digging rod ». Ba. fournit une traduction plus explicite : « an iron implement for digging holes » ; mais on ne voit pas bien si l'instrument est tout en fer (cf. notre barre à mine) — ce que je ne crois pas — ou consiste en un bois pourvu d'une extrémité ferrée, en un fer emmanché — ce que je pense.

2. Il existe, ensuite, un certain nombre d'autres termes, probablement moins courants :

. *cangâmii* n. m. (pas de plur. dans le dictionnaire) Ba. 150a : « a wooden implement for dibbling or digging holes ». Le mot ne figure pas dans Ab., qui donne seulement :

. *cingamii* (Gumel in Ba.) n. m. (pas de plur.) Ab. 145a « digging stick ».

La différence de schème tonal entre *cangâmii* et *cingamii* semble suspecte, mais elle n'est pas impossible.

3. Pour finir, on a des noms d'instruments en *ma-...-ii* (schème tonal H(...)H au singulier, B(..)H au pluriel), tous dérivés de verbes signifiant « creuser », « déterrer », « fouiller dans un trou », « percer ».

. *macakii* n. m., plur. *màcàkay*, Ba. 735b : « that with which a person or thing is pierced by stabbing » ; mais Ab. 626b : « long digging-rod (*daagii*) for making holes for cotton-seed, etc. ».

. *maginii* n. m. = *mahakii* (avec / ɛ / glottalisée éjective).

. *mahakii* n. m. (pas de plur. mentionné), Ba. 746b : « a pointed or narrow-bladed implement for digging holes ».

. *maloonii* n. m., plur. *mâlòonay*, Ba. 783a : « any instrument used for digging holes ».

. *mazungurii* n. m. (pas de plur.), Ba. 790a : « a pointed stick used for dibbling or digging holes » ; Ab. 672b (avec plur. *màzùngùrày*) localise le terme — dans ce sens — de Katsina.

charrue

TG *gâlman noomaa* litt. « la houe *gâlmaa* de la culture ».

= *gâlmas̄ šaanuu* litt. « la houe *g.* des bœufs ».

= *kèeken noomaa* litt. « le chariot de la culture ».

HS *kàltibeetà* n. f. (enquête personnelle, Kano) « charrue ».

kaltibeetà n. f., plur. *kaltibeetooçii* : « cultivator tractor » in MHED 61b.

Ce mot est un emprunt à l'anglais (cultivator). Attestation : voir *Magana Jari Ce*, vol. 1, p. 54 et l'illustration p. 55 (tirage 1975).

coupe-coupe local

1. Informateur de Kano : *làngà-langà* n. m., avec le dernier /a/ bref (mais un autre informateur de la région de Kano réalise le mot avec un /aa/ final long).

Sens : (a) « feillard » (ruban de fer souple, pour ceinturer les colis) ;

(b) « longue lame de fer souple (plus large que le feillard) utilisée pour couper l'herbe ».

[Ces 2 sens sont confirmés par le MHED de P. NEWMAN].

2. Information de TG : *wukkal làngà-langà* désigne 2 sortes de couteaux entièrement métalliques (lame et manche d'une seule pièce) ; voir ci-après « coutelas ».

coupe-coupe européen, machette (désigne peut-être aussi un coupe-coupe de fabrication locale)

HS et TG : *'addaa* n. f., plur. HS *'addunà*.

TG *'addunà*, *'addoodii*,

'addinnèe, *'addukkà*.

Remarque. Le mot haoussa semble être un emprunt au yorouba *àdà* « machette », qui vient du verbe *dá* « couper qqch. » (ABRAHAM, DMY 10b et 120a).

couteau

HS *wukaa*, n. f., plur. *wukàakee*.

TG *wukkaa*, n. f., plur. *wukkaa*, *wukàyykaa*, *wukàakee*.

Noms des parties du couteau, à TG :

lame : *halšèn wukkaa* (litt. « langue du couteau »).

soie : *s'ugàa*.

manche (bois recouvert de cuir) : *kân wukkaa* (litt. « tête du couteau »).

virole métallique : *màs'amnàa* n. f.

coutelas

TG *kijigii* n. m., plur. *kijiggàa*, *kijiggay*.

« gros couteau à manche de bois, utilisé pour couper les épis et aussi les feuilles de palmier Doum ; la lame est tranchante des deux côtés ».

(1) Cette note a été entièrement rédigée par le Pr. Claude GOUFFÉ, à qui nous réitérons nos remerciements.

faucille

TG *lâwjee* n. m., plur. *lawzunàa, lawzukkàa*.

HS *lâwjee* n. m., plur. *lawzunàa*.

(cf. les variantes citées par BARGERY : *lûujee* (?) ; Sokoto *lâwšee*. Curieusement, le yorouba a : *dôjé* « faux, faucille », Abraham, DMY 141a).

hache à soie

gàatarii n. m., plur. HS *gaaturàa*, Ouest (TG) *gaaturàa*.

herminette

HS et TG *gizàagoo* n. m., plur. (TG seulement) *gizàagay, gizàaginnèe*.

houe

Il n'existe pas, à ma connaissance, de terme général ; une houe est nécessairement d'un certain type. En HS, il semble qu'on distingue surtout entre :

1. houe à petit fer triangulaire (et à manche plus ou moins long) *fārtanyàa* (var. Kano *fātanyàa*) n. f., plur. *fāfētanii, fārtanyooyii hawyaa, var. hāwyaa* n. f., plur. *hawyooyii, Sokoto hāwyay*.

2. houe à grand fer scutiforme (et à manche nécessairement court) *gāfmaa* n. f., plur. *gafēemanii, gāfmunàa* (vient de Sokoto, Katsina *gālmaa*, plur. *galēemanii, galmunàa*).

N.B. Le type d'emmanchement de la houe *gālmaa* est tout à fait particulier. Voir dessin sur la page de couverture de E. M. RIMMER, Ahmadu INGAWA, Abu MUSAWA et Yakubu AUNA : Zaman Mutum da Sana arsa, Zaria 1980, reproduit p. 40 et cf. p. 49.

houe à soie

à TG, les deux types principaux semblent être :

1. *hāywaa* n. f., plur. *hayway* (et aussi *haywooyii*) (MR *hāwyaa* n. f., plur. *hawyii*).

Caractéristiques : manche en bois, coudé au niveau de la tête, qui est d'un diamètre supérieur à celui du reste du manche ; la soie est enfoncée longitudinalement dans la partie coudée de la tête, c'est-à-dire que l'axe de la soie coïncide avec celui de cette partie coudée ; même fer que pour la houe *k^wàāšee* (voir ci-après), mais avec la lame du fer recourbée en avant par rapport à l'axe de la soie, comme dans la houe *kalmèe* (voir ci-après) ; en outre, le fer est de plus grande taille que dans la houe *k^wàāšee*.

2. *k^wàāšee* n. m., plur. *k^wàāšunàa*.

Caractéristiques : manche en bois assez court, renflé au niveau de la tête ; on creuse un trou dans cette

tête, obliquement (c'est-à-dire que l'axe de la soie et celui du manche forment un angle inférieur à 90°). La soie est dans le prolongement de l'axe longitudinal de la lame (donc houe plate, non tordue). Lame triangulaire, à bord d'attaque arrondi.

Utilisation : pour bêcher la terre dure et pour couper les arbustes. (La houe *hāywaa* étant moins solide, on évite de l'utiliser pour couper les arbustes).

houe à douille

à TG, on distingue :

1. *kalmèe* n. m., plur. *kalummàa* (MR *kalmunàa*).

Caractéristiques : manche en bois, avec une partie très fortement coudée au niveau de la tête, et relativement longue, qui s'enfonce dans la douille ; celle-ci est une douille de type ouvert (n'entourant pas entièrement la partie coudée de la tête du manche), pourvue, avant sa jonction avec la lame, de deux « pattes » forgées, qui assurent le serrage sur l'extrémité de la partie coudée du manche ; lame triangulaire, bord d'attaque arrondi.

Une variété du fer de *kalmèe* est désignée comme *dan šinkàkii* (du nom d'un village de Nigéria, à l'est de Sokoto, où se tient un marché très fréquenté) ; La différence est qu'ici, la lame est en forme de raquette. Au marché, on vend tout le fer de *kalmèe* plat, ou plan (douille dans l'axe de la lame) ; une fois emmanché, ce fer est tordu en avant vers le bas, comme dans la houe *hāywaa*.

2. *bàgòodayaa* n. f., plur. *bàgòodayyay* ; (= MR *bàgàwdayaa* n. f.).

Caractéristiques : houe spécialement destinée aux femmes, moins lourde que *kalmèe*, plus lourde que *hāywaa* ; rarement employée, on la trouve surtout dans le Maradi / *mařaři* /. C'est un bel objet : le manche de bois est enfoncé dans une longue gaine de fer (servant de douille) raccordée à la lame proprement dite par l'intermédiaire d'une partie forgée en forme de cimier (haoussa *dookàa*). La gaine de fer (et aussi les faces du cimier?) peuvent porter une décoration forgée en creux. La lame est recourbée vers le bas en avant.

3. *'asāng^wamà* n. m. (avec un /a/ bref final !), plur. *'àsāng^wammay*

(Ce mot ne semble pas figurer dans Bargery, le plus « complet » de nos dictionnaires, surtout pour les formes dialectales ; mais voir *sangwami* et cf. ci-après *sūngumii*).

Caractéristiques : manche de bois long et suffisamment flexible pour être recourbé dans sa partie supérieure (une corde tendue maintient cette courbure, comme une corde d'arc) ; ce manche se termine par

un fer usagé et raccourci (du côté lame) de *kalmèe* (voir ci-dessus).

Cette houe est utilisée, comme *sùngumii* (voir ci-après), pour creuser les trous de semailles dans les sols durs. Surtout utilisée dans l'Ader, mais aussi au Gobir / gòobir /.

4. *hâywas' s'âye* (syntagme déterminatif complétif ; *hâywaa* + **t* + *s'âye*, statif du verbe *s'ayàa* ; litt. « la houe *hâywaa* de position-debout »).

Caractéristiques : manche long, en bois, terminé par une petite poignée transversale. Le fer, en forme de racloir ou de croissant, est fixé perpendiculairement à une douille métallique assez longue. Cette houe droite est l'antithèse de *gâlmaa* : elle permet de cultiver en gardant le corps droit (en position debout), sans avoir à se baisser. Mais elle ne convient qu'aux terrains tendres. Répartition au Niger : Ader, Dogondoutchi, Kornaka, Dakoro, Tessaoua, région de Zinder en direction de Tanout.

5. *kooramèe* n. m., plur. *kòoràmmay*.

Nom que porte l'instrument précédent quand tout le manche est en métal, et d'une seule pièce avec le fer.

vieille houe usée

On trouve les termes suivants dans BARGERY :

1. *dumbuu* n. m., plur. *dumbàayee* « a worn-out hoe ».
2. *gârsamaa* n. f. (? plur.) même sens (localisé Kabi et / ou Sokoto).
3. *kùdunduraa* n. (et adj.) f. « any worn-out tool » = *dumbuu* (!) et *kùdundurii* n. (et adj.?) m.

fer de houe

1. En HS, *ruwaa* n. m. « eau » + complément spécifique peut désigner toute lame dépourvue de manche : *ruwan wukaa* « lame de couteau », *ruwan fařlanyàa* « lame de houe ». BARGERY renvoie aussi à *s'uũřaa* (cf. p. 1046b III *tsũrã*) « a sword or knife which lacks of handle ».

2. TG *ruwan gàatarii* « fer de hache ».

s'aabàg gàatarii, même sens (emploi métaphorique de *s'aabàa* « grain décortiqué »).

D'après l'informateur de Cl. GOUFFÉ, on pouvait dire aussi à TG en 1962-1963 : *s'aabàk k'wàašee* / *hâywaa* pour le fer à soie, sans le manche, des deux houes en question ; et même parfois : *s'aabàk kalmèe* pour le fer à douille de cette houe.

3. topographie du fer à houe (voir ci-dessous : soie, douille et tranchant du fer). On note que la partie la plus large du fer est dite : *bàakin kalmèe* / *k'wàašee* (*bàakii* « bouche ») ; et la partie la plus étroite (rétrécissement juste avant la soie ou la douille) : *goojèn kalmèe* / *k'wàašee*. (Selon BARGERY, 397a, *goojèe* s'appliquerait à la bande centrale de métal qui sert à réunir le haut de la houe *gâřmaa* ou *gâlmaa* à son fer proprement dit, et qui traverse l'extrémité du manche).

soie du fer de houe

à TG

1. pour l'ensemble de la soie : *wuc'iyàa* (= HS *wus'iyàa*, orthographiquement *wutsiyà*), litt. « queue ».

2. pour la partie de la soie qui se rattache au fer de houe : *wuyàa* n. m., litt. « cou ».

3. pour l'extrémité pointue de la soie : *s'ugàa* n. f. (d'après BARGERY : *s'ugùwaa* n. f. ; voir Ba. 1044a *tsuguwa*).

douille du fer de houe

à TG

1. pour l'ensemble de la douille : *h'wagoo* n. m. (cf. Ba. 292a : *fagoo*, localisé de Sokoto, et Ba. 626b s.v. *kuboro/kubooròo*, les synonymes cités).

2. pour la partie de la douille qui se rattache au fer de houe : *wuyàa* n. m. « cou », v. ci-dessus.

tranchant du fer

kayhin k'wàašee litt. « le tranchant (*kayhii*) de la houe *k'wàašee* = *wajjen kayhii* litt. « le côté du tranchant ».

manche

un manche d'outil, spécialement taillé pour cet usage (tête renflée ou coudée) est dit :

TG (et dialectes de l'Ouest) : *bootàa* n. f., plur. *bootoocii*.

HS (et dialectes de l'Est) : *kootàa* n. f., plur. *kootoocii*. (mais à TG, un manche de couteau est simplement dit *kân wukkaa* litt. « tête de couteau ». TG *wukkaa* = HS *wukkaa*. *kân* < *kây* « tête » + *-n* connectif masculin).

plantoir

TG et HS *sùngumii* n. m., plur. HS?, TG *sungummaà*. « houe à très long manche (environ 1,5 m), comportant un fer de houe *k'wàašee* fixé par soie perpendiculairement au manche, et non recourbé en avant vers le bas ». Elle est utilisée pour faire les trous dans chacun desquels on déposera les graines de petit-mil, sorgho, haricot ou arachides. Elle est utilisée d'une seule main (?).

râteau

à TG, on connaît le râteau, sans doute imité de l'outil européen :

mayaayii n. m. (nom d'instrument à préfixe *ma-*), plur. *mâyàayinnèe, mâyàayay, mayaayukkàa*.

De plus, on trouve, toujours à TG, l'emprunt au français :

řàatoo (ou peut-être mieux *řàatòò?*), plur. *řaatukkáa, řaatooçii, řaatàayee, řàatànnii*.

12. PSIKYE

coupe-coupe local	tseye (cf. hache)
couteau	hwa
faucille	hwete, xùtì
fléau	jeku
fourche en bois	medaga
hache à douille	tseye, tslye
houe à soie	'ude
houe à douille	'ude margi (houe/Margui)
. douille du fer	kwe 'ude
. fer de houe	le 'ude (fer/houe)
. tranchant du fer	slene ta le (dent/du/fer)
. vieille h. usée	meha 'ude
machette	kupkup
manche	lerhe
« pioche »	jala

13. WANDALA

bois-plantoir	tumane (cf. mbreme) (long bois servant à faire les trous pour planter le sorgho de saison sèche) mbafe (lame en bois servant à creuser les poquets)
coupe-coupe, machette	demdeme
couteau	waše
faucille	naza-aa-wa masa, nəzòməsà
fléau	naza gyega hiya
gourde-semoir	vuliva
hache	zlergwa; zlogba
. h. à douille	deljwe
. h. à soie	dega
houe à douille	'uzà
houe à soie	dabi
. fer de houe	ire
. tranchant du fer	slare
. vieille h. usée	yivere
manche	erna

14. PARĖKWA

bâton à fourir	sarəva (emprunt)
bois-plantoir	mbebe (servant à planter le sorgho de saison sèche)
couteau	məkuce

faucille	muva
fléau	zadə hiya (bâton/sorgho)
fourche en bois	sləsləkwa (pour ramasser les épines)
hache	zlərgwa
houe	madəgana
. houe à douille	mahərdəŋwa (manche droit) ndzaha (manche en crochet)
. houe à fer triangulaire	pakwatsa
. h. à fer triangulaire à douille	pakwatsa a kutsa
. h. à fer triangulaire à soie	pakwatsa a fətəla
. douille ou collet	kutsa
. fer de houe	madəgana
. soie du fer	fətəla (« queue »)
. tranchant du fer	slira (« dent »)
. vieille h. usée	virdige
machette	baŋgwarewa
manche droit	šiga (« jambe »)
manche crochu	lufa

15. GLAVDA

couteau	ɣwəsà
faucille	'əɣlva
hache	xilə
houe	margyi gana

16. MAFA

bâton à fourir, plantoir	sulov
charrue	duvar zle (houe/bœufs)
coupe-coupe local	doɣlək
couteau	gweš
faucille	godza
fléau	mblaw
fourche en bois	tsaga
hache	dzandad, dzandar
houe (1)	duvar
. houe à col	duvar gid kida (houe/Lête/chien)
. houe à soie	duvar werfed (houe/manche)
. vieille h. usée	nhutasl
manche	werfed
« pioche »	ceŋgwe

17. MOFU-GUDUR

bâton à fourir	bébèd (Mokong); sàláv (Gudal, Diméo); sàláf (Zidim)
couteau	slùwèd (Mokong); gwàrdà (Gudur)
douille de fer	kwèkwèr
faucille à soie	bébéy (avec manche en bois)
faucille à douille	máwúlá bébéy (fer/faucille) (grande faucille avec un long manche en fer et un manchon en bois, réservée aux hommes)
fléau non articulé	mámákw
hache	zlámhá, zlèmbé
. h. à douille	zlámhá mángúsá (hache/femelle)
. h. à soie	zlámhá zèl (hache/mâle)
herminette	mécéd
	màhèràd (petite herminette pour râcler)

(1) Les Margui ne fabriqueraient pas de houe à soie. Ils l'achètent sur les marchés et l'appelleraient «houe des Mafa».

	le fond d'un instrument : tambour, harpe, mortier...)
houe	hòdèd
. h. longue et pointue	gùlèk (Mokong) ; gùlèt (Gudur)
. semoir	hàdèd mèesér mèy (houe/pointu/bout) (petite houe à bout pointu utilisée pour semer)
	jéhwèm (plantoir en bois, avec un manche non lissé, sur lequel on fixe une houe usagée, servant à semer lorsque la terre est dure)
. vieille houe	médékéd, médégéd
machette	kwàp kwàp
	bàngwàrà (machette à double tranchant, utilisée pour faucher l'herbe sur le terrain destiné à recevoir le sorgho repiqué)
manche	àláf
pic	zégwáy (long manche droit sur lequel on fixe une houe longue et pointue, sert à creuser les trous)

18. ZULGWA

bâton à fouir	mbēbē zūgūlā (bâton pour creuser les tombes) mázlǎgáyá (bâton pour déterrer les souris)
binette	mòkùrdōx
coupe-coupe local	māsālamā
couteau	āués, awes
faucille	móitōhō, matoha
fléau	zāmbāl
fourche en bois	mēlgwē
gourde-semoir	zūngūlōb
hache à douille	zlábá
. vieille hache usée	(k ^o lā) pédéd ^u k ^w
herminette	tírēzl (= vieille houe usée)
houe à douille	mēdīlē
houe à soie	dābī
. douille ou collet	āu·v
. soie du fer	šímír (« flèche »)
. tranchant du fer	āhōm (« lèvre »)
. vieille h. usée	tírēzl (k ^o lā meterzle) zlōgā (vieille houe emmanchée au bout d'un bois droit, servant à creuser des trous, ou à semer (?) le « mil ») tsūlōv (vieille houe emmanchée au bout d'un bois fourchu du côté où on le tient)
machette	bōnggūrō, duba
manche	ū·jē
« pioche »	dālāmā

19. GIZIGA

couteau	sluwed
faucille	slagoy, slogoy
hache	zlimbe
houe	hagam

20. MADA

houe	mogdom (houe à col, en fer)
------	-----------------------------

midige gevrije (houe sp./Mandara) (houe-daba mandara)
midige mada (houe sp./Mada) (houe-daba mada)

21. MBREME

binette	máhúrdám (« houe à col » d'après Ch. SER-GNOBOS)
bois sp.	túmáné (cf. wandala) (long bois pour repiquer le sorgho en saison sèche)
coupe-coupe local	bàngwàrà (pour couper l'herbe sur les champs de sorgho repiqué)
couteau	āslōkā
faucille	mūdēm
fléau	mērēkā
fourche en bois	slawa
gourde-semoir	zélivà
hache à douille	slábòk
hache à soie	slábòk mizgwé mizgwé (hache/Mandara/Mandara)
herminette	tsángwàrà, kurbe
houe à douille (daba)	āgēm
houe à soie	dābī
. douille ou collet	hīcēy s. āgēm (nez/de/houe)
. soie du fer	šūwā dābī (postérieur/houe)
. tranchant du fer	m' s. āgēm (bouche/de/houe)
. vieille h. usée	hidilēy
. semoir	mēcilēkwā
. semoir droit	mbebe
machette	ādā
manche de binette	kújèk máhúrdám (bâton/binette)
manche de hache	kú slábòk (manche/hache)
manche de houe à douille	kú s. āgēm (manche/de/houe)

22. WUZLAM

houe	medegel
------	---------

23. MATAL

couteau	makic
faucille	mavow
hache à douille	goslka
houe à douille (daba)	səđók
houe à col	makudado

24. DABA

bâton à fouir	cinnged la wili
binette	dəvər βer (houe/sarcler)
coupe-coupe local	dankanay
couteau	waz
faucille	hiji
fléau	zlāmbày
fourche en bois	dədəka
hache	jèni
. hache à douille	jèni nja kolom
. hache à soie	jèni nja maməđ
herminette	jèni cəma wələf (hache/?/bois ?)
houe	dəvər
. douille du fer	kolom
. soie du fer	maməđ

. fer de houe masa
 . vieille h. usée madaba dəvər
 machette kupkup
 manche wələf (« bois » ?)

25. BATA

couteau w̄w̄de
 faucille wafdu
 hache dāwə
 houe gédè

26. GUDE

« falijilbu »

« f.mucella »

couteau	ngila	ngàdākū	rūwà
faucille	rūgūŋwa	lugūmwē	rūgūmu
hache	řaxa	laxa	řaxa
houe	tsiřa	cilf	tsuru
plantoir	tsukwara		

27. NJANYI

couteau ngilā
 faucille mwà'òtse
 hache dəho, dāwə
 houe ngède
 plantoir sukwaru

28. « KOTOKO »

lagwan

couteau sági
 hache mslēnmi
 houe gam
 . fer de houe kalgi gam
 . manche de houe mbul gam

mpade

houe (daba) à soie domo
 houe (daba) à douille domo se suli
 houe-semoir gaski
 manche de houe mbul domo

malgbe

houe dègèlā

29. YEDINA

hache hadagu
 houe hádàgè; hugudu

30. *MUNJUK

coupe-coupe local bəgòr (Mogroum)
 couteau mūgūdi: (tous dialectes)
 « creusoir » bəŋ (Mogroum) (bàton garni d'un fer, sert à creuser les trous)
 faucille máhàrám (Kaykay, Dama, Pouss); máhírám (Bégué-Palam); má:rám (Mogroum)

fléau àlūwūŋ zĩ sibi wày (bois/pour/battre/mil)
 hache à douille móslókóm (Bégué, Kaykay, Dama, Pouss); bəŋès (? Mogroum)
 hache à soie bəŋəl (Mogroum, Pouss)
 herminette à douille kòŋò (Bégué, Kaykay, Dama)
 herminette à douille móslókóm (Mogroum); mūsúkúmi: (Pouss)
 houe à douille hídik (tous dialectes)
 bá:nú: (Mogroum) (houe à douille, dont le fer forme un angle aigu avec le manche)
 gán (Mogroum) (houe à long manche droit, qui sert à creuser les poquets)
 . douille du fer hōsl (Mogroum)
 . fer de houe hídik
 . tranchant du fer ml-ni hídik (bouche/elle/houe) (Mogroum)
 . vieille houe usée dègrès (Mogroum)
 . manche de houe hò:góm (Mogroum)
 machette kúp-kúp (Bégué, Kaykay); kúp-kúp, kúp-kúp (Mogroum); kúbkúb (Pouss)

31. KADA

couteau slòhò
 faucille slòhoŋ koy; tòkway (de toute évidence, slòhò et slòhoŋ sont un seul et même mot, mais transcrit par deux auteurs différents)
 hache zlimbe
 houe bārdaw
 plantoir sokom

32. KERA

couteau tártá
 faucille páárám
 hache à soie kúŋūdi
 houe à douille ágày
 houe plate ágày tóógá
 houe pointue ágày kòŋkór
 manche de houe tããlãgãm
 machette kúbkúb

33. MASA

coupe-coupe kúp-kúp-nā, bəŋgórónā
 couteau kēwlā, glyəwra
 faucille hírám-tā, hírama; máŋəmbā
 hache cē'nā
 hache à soie zàynā, jiyèna
 herminette gòdògòdònā
 houe à soie dūguurúta; kàwirá
 houe à douille gumna; gum songa; gum gəŋgəŋa (g. gəŋgəŋa = houe à douille en fer de fût métallique)
 houe à soie tapnayda (à manche court)

34. MUSEY

bàton jikŋa (pour repiquer le sorgho)
 couteau ŋgewda

faucille	ma(r)gamba
hache à douille	dze'na, dzedna
houe à douille	kawida (kawi- « fer »)
houe à soie	gutjona
grande houe à billonnage	banaja
. douille du fer	vun kawina (bouche/fer)
. fer de houe	kawina (« fer »)
. soie du fer	sin kawida (langue/houe) (sinda = « langue »)
. tranchant du fer	sin kawina (dent/fer) (sinna = « dent »)
. vieille h. usée	taballa
machette	kupkupma
manche	meeda

35. LAMÉ

faucille	slúkuēi
fléau	pōpá'; gòl
hache	tsédē
houe	kórvà
hoyau	ndè'úlē
vieille houe usée	dípìn.kàrà
machette	kúkùp
manche	gùm

Mai 1983

Manuscrit reçu au Service des Éditions de l'ORSTOM le
3 septembre 1984

BIBLIOGRAPHIE

- ABRAHAM (R. C.), 1962. — (2^e éd.), Dictionary of the Hausa Language, London, University of London Press, xvii + 992 p.
- BARGER (G. P.), 1934. — A Hausa-English Dictionary and English-Hausa Vocabulary, London, Oxford University Press.
- BARRETEAU (D.) (éd.), 1978. — Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique Noire d'expression française et sur Madagascar, Paris, CILF, 624 p., 3 cartes hors-texte.
- BARRETEAU (D.), 1983. — Description du mofu-gudur (langue de la famille tchadique parlée au Cameroun), vol. 2, Lexique, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, 383 p.
- BENTON (P. A.), 1968. — (Réédition), The languages and peoples of Bornu, London, Frank Cass & Co. -
- BOULET (J.), 1975. — Magoumaz. Pays mafa (Nord-Cameroun), Paris, ORSTOM, 92 p., 6 cartes hors-texte.
- Chadic Word Catalogue (CWC), sous la direction de Herrmann Jungraithmayr, Marburg.
- CONTE (E.) et HAGENBUCHER-SACRIPANTI (F.), 1977. — Habitation et vie quotidienne chez les « Šuwa », *Cah. ORSTOM, sér. Sci. Hum.*, vol. XIV, n° 3 : 289-323.
- EBERT (K. H.), 1976. — Sprache und Tradition des Kera (Tschad), Teil II : Lexikon/Lexique, Berlin, Dietrich Reimer, 213 p.
- FROELICH (J.-Cl.), 1968. — Les montagnards paléo-négritiques, Paris, ORSTOM/Berger-Levrault, 268 p.
- GAUDICHE (le Capitaine), 1938. — La langue boudouma, *Journal de la Société des Africanistes*, t. VIII : 11-32.
- GREENBERG (Joseph-H.), 1966. — The languages of Africa, Indiana University, Bloomington, Mouton & Co, The Hague, 180 p.
- GUILLARD (J.), 1965. — Golonpoui. Analyse des conditions de modernisation d'un village du Nord-Cameroun, Paris/La Haye, Mouton & Co, 502 p., 16 p. de photographies hors-texte.
- GUTHRIE (M.), 1971. — Comparative Bantu, vol. 2, Gregg International Publisher, 180 p.
- JACQUES-FÉLIX (H.), 1940. — L'agriculture des Noirs au Cameroun. Enquêtes sur les plantes cultivées, sur les outils agricoles et sur les greniers. *Revue de Botanique Appliquée et d'Agriculture Tropicale*, n° 32 : 815-838.
- JULLERAT (B.), 1971. — Les bases de l'organisation sociale chez les Mouktélé (Nord-Cameroun). Structures lignagères et mariage, Paris, Institut d'Ethnologie, 271 p., 1 carte hors-texte.
- JUNGRAITHMAYR (H.), 1981. — Inventaire des langues tchadiques, Les langues dans le monde ancien et moderne, publié sous la direction de J. Perrot, 1^{re} Partie, Paris, CNRS : 407-413.
- JUNGRAITHMAYR (H.) et SHIMIZU (K.), 1978. — (2nd revised edition), Chadic Lexical Roots (pre-publication version), Marburg/Lahn, non paginé.
- KRAFT (Ch. H.), 1981. — Chadic wordlists, 3 vol., Berlin, Dietrich Reimer, 261 + 196 + 251 p.
- LUKAS (J.), 1937. — Zentralsudanische Studien, Hamburg, Friederichsen/De Gruyter & Co, 192 p.
- LUKAS (J.), 1937. — A study of the kanuri language, Grammar and vocabulary, London, reprinted by Dawsons of Pall Mall (1967) for the International African Institute, xvii + 253 p.
- LUKAS (J.), 1970. — Studien zur Sprache der Gisiga (Nord-kamerun), Glückstadt, J. J. Augustin, 39 + 155 p.
- MALZY (P.), 1956. — Les Fali du Tingelin (*sic*), *Bulletin de la Société d'Études Camerounaises*, n° 51 : 3-37.
- MARTIN (J. Y.), 1970. — Les Matakam du Cameroun, Essai sur la dynamique d'une société pré-industrielle, Paris, ORSTOM, 215 p.

- MOUCHET (J.), 1938. — Vocabulaires comparatifs de 15 parlars du Nord-Cameroun, *Journal de la Société des Africanistes*, t. VIII : 123-143.
- MOUCHET (J.), 1950. — Vocabulaires comparatifs de quinze parlars du Nord-Cameroun, *Bulletin de la Société d'Études Camerounaises*, n° 29-30 : 5-74.
- MOUCHET (J.), 1966. — Le parler daba. Esquisse grammaticale précédée d'une note sur l'ethnie daba, suivie de lexiques daba-français et français-daba, Yaoundé, *Recherches et Études Camerounaises* 10, 226 p., 1 carte.
- NEWMAN (P.) et MA NEWMAN (R.), 1977. — Modern hausa-english dictionary, Ibadan/Zaria, Oxford University Press, 153 p.
- SACHNINE (M.), 1982. — Dictionnaire lamé-français, Lexique français-lamé, Paris, SELAF/ACCT, 307 p.
- SHIMIZU (K.), 1980. — Comparative Jukunoid, 3 vol., Beitrage zur Afrikanistik, Universität Wien, xii + 255 + xvi + 324 p., cartes hors-texte.
- SHUN'YA HINO, 1978. — The classified vocabulary of the Mbun language in Mbang Mboum, with ethnographical descriptions, Tokyo, Institute for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa (ILCAA), xiv + 452 p., nombreux dessins in-texte.
- TOURNEUX (H.), 1983. — Les emprunts en musgu, *Studies in Chadic and Afroasiatic Linguistics* (ed. by E. Wolff and H. Meyer-Bahlburg), Hamburg, H. Buske Verlag : 441-477.

INDEX DES LANGUES CITÉES

N.B. Quand un nom d'auteur n'est pas suivi de (cf. bibliographie), cela signifie qu'il nous a fourni une documentation inédite.

arabe	E. CONTE et F. HAGENBUCHER-SACRIPANTI (cf. bibliographie); R. P. Jean-Claude ZELTNER (Am Shilga, Cameroun).	makari	cf. mpade.
« banana »	cf. masa.	malgbe	J. LUKAS (cf. bibliographie, <i>Zentralsudanische Studien</i>).
bata	Jean MOUCHET 1950 (cf. bibliographie).	mandara	cf. wandala.
bornou(an)	cf. kanuri.	masa	Ch. H. KRAFT, Jean MOUCHET 1950 (cf. bibliographie); Theda SCHUMANN, Christian SEIGNOBOS.
buduma	cf. yedina.	matakam	cf. mafa.
daba	Jean MOUCHET 1950 (cf. bibliographie); Zourmba TODOV (Pologozom), Christian SEIGNOBOS.	matal	Bernard JULLERAT (cf. bibliographie); Christian SEIGNOBOS.
duru	H. JACQUES-FÉLIX (cf. bibliographie); Christian SEIGNOBOS.	mbreme	Olivier NYSSENS (Mayo-Plata), Christian SEIGNOBOS.
fali	P. MALZY (cf. bibliographie).	mbum	Shun'ya HINO (cf. bibliographie); Christian SEIGNOBOS.
— région du Tinguelin :	Marcel GRIAULE 1936, Jean-Paul LEBEUF 1956.	mofu-gudur	Daniel BARRETEAU (cf. bibliographie); Ken HOLLINGSWORTH et Alioum BAYO MANA, Christian SEIGNOBOS.
— région du Kangou :	Jean-Paul LEBEUF 1936.	mono	Jean MOUCHET 1938 (cf. bibliographie).
fali jilbu	cf. gude.	mosi	cf. musey.
fali mucella	cf. gude.	mousgou(m)	cf. munjuk.
fulfulde	R. P. Dominique NOYE (Maroua).	mpade	Christian SEIGNOBOS.
gidar	cf. kada.	muktele	cf. matal.
giziga	J. LUKAS 1970 (cf. bibliographie).	mundang	Jean MOUCHET 1938 (cf. bibliographie).
glavda	Ch. H. KRAFT (cf. bibliographie).	munjuk	Henry TOURNEUX.
gude	H. JACQUES-FÉLIX, Ch. H. KRAFT (cf. bibliographie).	musey	Juan António AVANZ.
gulfei	cf. malgbe.	muzuk	cf. munjuk.
hausa	G. P. BARGER, R. C. ABRAHAM, P. NEWMAN et R. MA NEWMAN (cf. bibliographie); Claude GOUFFÉ (Niger).	njanyi	H. JACQUES-FÉLIX, J. MOUCHET 1950, Ch. H. KRAFT (cf. bibliographie).
jeng	cf. njanyi.	ouldémé	cf. Wuzlam.
kada	H. JACQUES-FÉLIX, Jean MOUCHET 1950 (cf. bibliographie).	parəkwa	Elizabeth JARVIS et Jeanette SWACKHAMER (Godigong).
kali	cf. kari.	podoko	cf. parəkwa.
kanuri	P. A. BENTON, J. LUKAS 1937 (cf. bibliographie).	psikye	Vincent KODJI KOULIGA (Sir).
kapsiki	cf. psikye.	tupuri	Jean MOUCHET 1938, J. GUILLARD (cf. bibliographie); Christian SEIGNOBOS.
kari	Jean MOUCHET 1938 (cf. bibliographie); Christian SEIGNOBOS.	vamé-mbrémé	cf. mbreme.
kera	Karen EBERT (cf. bibliographie).	vun-dzəpao	cf. lamé.
kotoko	cf. lagwan, malgbe, mpade.	wandala	Haman OUMATÉ (Mora).
lagwan	Jean MOUCHET 1950 (cf. bibliographie); Jean-Paul LEBEUF 1950.	wuzlam	V. de COLOMBEL.
lamé	Michka SACHNINE (cf. bibliographie).	yedina	Capitaine GAUDICHE (cf. bibliographie); C. W. C. Marburg (H. Jungraithmayr).
mada	Christian SEIGNOBOS.	zulgo	cf. zulgwa.
mafa	Ch. H. KRAFT (cf. bibliographie); Ignace TCHIDÉMÉ (Mokola), Christian SEIGNOBOS.	zulgwa	Beat HALLER (Tala-Zoulgo), Jacques ZLOMBORMA (Mambeza).